

D'ici à demain

Du 24 au 29 novembre 2023

Durée estimée 1h20 – Salle Christian Bourgois

Mise en scène

Sarah Oppenheim

Avec

Fany Mary, Cécile Maisonbaute

Régie plateau

Théophile Seyrig

Régie son

Amélie Polachowska

Création musicale et sonore

Cécile Maisonbaute

Scénographie

Aurélié Thomas, Kristelle Paré

Lumière

Pierre Setbon, Cristobal Castillo

Regard extérieur

Yann Richard

Décor

Denis Villand

* * *

Production Le Bal Rebondissant.

Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

Avec le soutien du ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Accueil en résidence La Fonderie au Mans, du Cube-Studio – Théâtre de Hérisson, du Studio-Théâtre de Vitry, des Ateliers du spectacle - cie Jean-Pierre Larroche, du Théâtre Le Colombier-Bagnolet (résidence de création).

Avec le soutien de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Bobigny
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement
Télérama

TROISCOULEURS

MOUVEMENT



Le Parisien

arte

LIBÉRATION

MC93.COM 01 41 60 72 72

MC
93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

C'est une rêverie autour d'un lieu, une maison ouverte à tous les vents et peuplée par des figures qui se croisent dans la mémoire d'une femme, sur les notes d'un *lied* de Schubert. Sarah Oppenheim et son équipe inventent un duo entre une femme et un espace, comme un pas de danse entre mémoire et imagination, pour mieux ressusciter les lieux et les êtres qui ont compté dans nos vies.

À la manière d'une Alice au pays des merveilles, la comédienne Fany Mary part en voyage, avançant de marabouts en bouts de ficelle vers les terres de l'enfance. Par fines touches, bribes d'images et de sons, elle nous entraîne dans une balade faite de sensations, à la recherche d'un temps perdu. Un moment précieux de théâtre d'images.

SAISON 2023 - 2024

D'ici à demain

Sarah Oppenheim

Théâtre, Musique – création 2023

Note d'intention

En 2017, dans une précédente création *Donnez-moi donc un corps !*, Fany Mary, travaillant sur la figure d'Echo, chantait entourée d'une matière sonore et scénographique aquatique : au sol un bassin de 100m² d'eau et des bassines, et dans les cintres un enchevêtrement de tuyaux poreux et de gouttes à gouttes. Ambiance de pluie en automne, gouttes d'eau au rythme aléatoire, résonnance de grotte. Nous avons eu le désir de poursuivre ce travail musical de duo entre une femme qui chante et un espace-matière sonore, et cela a été le point de départ de notre travail d'écriture de plateau à plusieurs mains.

Nous sommes une équipe qui aimons improviser à plusieurs corps de métiers, et que la rencontre de nos différents univers et outils transforme notre pratique du plateau à chacun. Nous avons l'habitude de fonctionner par rebond sur les propositions dramaturgiques, plastiques, de jeu, sonores, des uns et des autres. Le son naît alors de la scénographie, la scénographie naît du corps, la dramaturgie naît du travail d'improvisation, et c'est en voguant à vue ensemble, attentifs et poreux, que le spectacle se construit.

Des textes, des images, des musiques, viennent nourrir notre travail, et à l'origine de cette création, deux textes en particulier qui venaient nous parler très fort du rapport à l'espace et à la musique que nous souhaitions creuser :

C'était un temps d'avril, fait de changements brusques. Je n'avais jamais connu cela. Des atmosphères alternaient. J'étais une maison dont toutes les portes étaient ouvertes ou qui n'avait plus de portes, que les vents et les ondées traversaient, irisées par moments. Il n'y avait plus de portes ni même de murs. Tout traversait.

Je n'étais plus un être social, mais un phénomène naturel. (...) L'embarcation tiendrait-elle bon, dans ces flots déchainés ?

Jean-François Billeter,
Une autre Aurélia

Dans son cerveau, il y avait comme deux compartiments : la chambre intérieure et la chambre extérieure. L'école, la famille et les incidents de chaque jour étaient dans la chambre extérieure. (...) Les pays étrangers, les plans et la musique étaient dans la chambre intérieure. Les chants qu'elle composait s'y trouvaient aussi. Et la symphonie. (...) Cette symphonie poussait lentement dans son esprit comme une grande fleur. Quelquefois pendant la journée ou à son réveil un nouveau fragment de cette symphonie se présentait brusquement à elle. Alors elle entraînait dans la chambre intérieure et l'écoutait bien des fois et essayait de le lier aux autres parties de la symphonie dont elle se souvenait. La chambre intérieure était un lieu très secret. Elle pouvait se trouver dans une maison remplie de gens et se sentir comme enfermée toute seule.

Carson McCullers,
Le cœur est un chasseur solitaire

Ces textes ont été le point de départ de notre rêverie, rejoints par bien d'autres matières (des poèmes de Walt Whitman, Rilke et Handke, les films Alice de Jan Svankmajer et 7 p., cuis. s. de b. ... à saisir d'Agnès Varda, le roman graphique *Ici* de Richard Mc Guire, *La poétique de l'espace* de Bachelard...), et nous avons ainsi commencé à travailler sur la plongée dans la chambre intérieure d'une femme qui chante et sur le chant comme fil de mémoire d'un lieu.

Sarah Oppenheim



Sarah Oppenheim

Formée à l'ENS-LSH en Études théâtrales et Sinologie, Sarah Oppenheim conçoit son travail de metteuse en scène comme une démarche d'écriture à plusieurs mains, oreilles et regards. Elle aime à se faire rencontrer différents corps de métier pour construire des spectacles par rebonds, à partir d'improvisations et d'inspirations visuelles, sonores et plastiques.

À la MC93, elle a présenté en 2012 *L'exécution du Juge Infernal* avec une troupe de marionnettistes d'ombres et des acteurs de l'Opéra de Pékin et mis en scène *Le Paysan de Paris* d'après Aragon en 2013, *La Voix dans le débarras* de Raymond Federman en 2014, et *Saisir* d'après Henri Michaux. Accueillie par le Théâtre du Soleil, la compagnie crée ensuite *Donnez-moi donc un corps !* en 2017 et *Les joies du devoir* d'après Siegfried Lenz en 2019.